

*par la priere , les bonnes œuvres & la méditation de la parole de Dieu. O ! cette certitude , Dieu , le pere des miséricordes , la donnera à votre Majesté , si elle veut reconnoître la médiation de son fils Jesus-Christ , cette médiation d'amour & de charité : si elle veut adopter les sentimens d'amour , de charité , de sainteté de ce divin sauveur , & desirer sincèrement d'avoir son Saint-Esprit pour guide. Une éternité entiere ! la chose mérite bien qu'on y pense. On l'obtient de la grace de Dieu en s'humiliant comme les petits. Si vous ne vous convertissez pas , dit Jesus , & que vous ne deveniez pas semblables à de petits enfans , vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. Alors , quelle lumiere céleste Votre Majesté ne verroit elle pas briller dans les paroles de Jesus & de ses apôtres , & dans l'avenir qui l'attend ! La chose seroit-elle donc si difficile ! Mais à Dieu tout est possible. Jesus ayez pitié de nous ! Je suis avec le plus profond respect & une charité chrétienne , &c.*

L'auteur de la *Vie* dit que le roi se contenta de louer l'intention de celui qui avoit écrit cette lettre ; mais on comprend qu'un admirateur enthousiaste de Voltaire , tout pétri du philosophisme du jour , ne se fera pas empessé de nous transmettre les sentimens religieux que les dernieres heures ramènent si naturellement dans ceux qui une fois en ont été pénétrés ; car l'on ne peut douter que malgré une certaine parade de philosophie , Frédéric n'ait rendu hommage aux grandes vérités de la religion. Nous avons vu , il n'y a pas long-tems , les vers